



## Conférence du lundi 18 septembre 2017 LA FONCTION MATERNELLE

Il y a un demi-siècle, la question des fonctions parentales ne se posait pas. Un consensus s'était formé, suite aux travaux psychologiques et surtout psychanalytiques, sur la définition de celles-ci et la séparation stricte entre une fonction maternelle que des auteurs comme Winnicott avaient délimitée et une fonction paternelle que les travaux de Lacan avaient explicitée. Ces fonctions reliées à la situation différenciée des sexes et à leurs caractéristiques biologiques et anatomiques ne semblaient pas pouvoir être contestées, ou tout au moins être remises en perspective, tant elles semblaient constituer ce que certains désignaient comme des invariants psychiques basés sur la Nature, en d'autres termes sur son expression biologique la plus manifeste, la différence des sexes, et par contrecoup la différence des places dans le processus de procréation.

Si le relativisme sociologique, historique et anthropologique, a pu remettre en perspective cette vision un peu trop structuraliste, c'est sans doute que les mutations sociales et les transformations des mœurs ont mis en évidence le caractère culturel, historique et contingent de cette définition. Il est loin le temps où Talcott Parsons pouvait présenter le modèle de la famille traditionnelle, aux rôles stéréotypés et asymétriques, comme l'aboutissement du progrès de l'humanité, opposant la fonction expressive de la femme-mère à la fonction instrumentale de l'homme pourvoyeur. A une époque où les femmes travaillent à l'extérieur aussi fréquemment que les hommes, où les foyers monoparentaux et les familles recomposées se sont banalisés, où se diffusent les situations homoparentales... qu'en est-il de la spécificité des fonctions, alors que la différence des sexes n'a pour autant pas disparu ?

La maternité oblige à penser l'égalité dans une différence qui n'est pas seulement culturellement construite comme dans le domaine professionnel ou politique, mais s'appuie sur un substrat biologique qui sert de base aux constructions culturelles de la différenciation à partir de sa position de noyau central. Après avoir rappelé ce que les grands noms de la psychologie clinique ont décrit comme fonction de la mère auprès de l'enfant (de Bowlby à Winnicott et leurs successeurs) sera évoquée la façon dont se sont diversifiées les théorisations sous l'effet des transformations sociales des rapports privés. Comment penser alors la préservation du maternel comme support de la vie sociale et de l'intégrité psychique sans l'annexer à la naturalisation de l'ordre social, à la captation de l'enfant et de la femme par la mère, à une réécriture du social sur l'impensé de l'inscription biologique de la différence des sexes dans la procréation, et sans aller contre les processus d'autonomisation des sujets, femmes et hommes ?

Cette approche de la fonction maternelle, suivie par celle de la fonction paternelle lors de la demi-journée suivante, se propose de creuser cette question, en faisant appel à la psychologie, la psychanalyse, l'histoire, l'anthropologie, et bien sûr la sociologie, ma discipline de référence. Elle pose en filigrane la question de savoir comment une médiatrice, un médiateur, ou un intervenant familial, peuvent prendre en compte cette dimension de façon la plus neutre possible, alors que bien des conflits s'expriment à travers l'expression d'une différenciation des sexes d'autant plus exacerbée qu'elle apparaît naturelle...

**Sociologue français, Gérard NEYRAND, a durant ces trois dernières décennies développé l'analyse des transformations qui ont marqué l'organisation de ce qu'on appelle la sphère privée (rapports de genre, rapports familiaux, rapports de génération...) et qui illustrent le basculement dans la seconde phase de la modernité. Son intérêt pour l'approche des relations interpersonnelles, ce qui les définit et les conditionnent, mais aussi les animent et les fait évoluer, s'est d'abord manifesté par une première formation universitaire en psychologie, suivie dans la foulée par une seconde empruntant la voie de la sociologie, qui deviendra sa discipline de référence. Après une période importante consacrée à l'analyse de la petite enfance et à celle de la parentalité, il travaille actuellement à un ouvrage sur la conjugalité. L'ensemble de ces travaux, exposés dans une vingtaine d'ouvrage, rappelle à quel point les relations vécues comme les plus intimes sont prises dans des rapports sociaux, qui, par devers elles, les marquent du sceau du politique.**

### Public visé

Conférence ouverte à tous les professionnels exerçant dans le champ de l'accompagnement familial et, notamment : psychologues, psychiatres, experts, médecins, professionnels du champ médico-social, magistrats, avocats, médiateurs familiaux, enseignants.....

**1 conférence de 3h** le lundi 18 septembre 2017 de 9h30 à 12h30.

**Entrée payante : 40 euros.** Nombre de places limitées, **inscription obligatoire** accompagnée d'un règlement.

**Dans les locaux de la Ligue Française pour la Santé Mentale**

**11, rue Tronchet - 75008 Paris – Métro Madeleine**

Pour mieux nous connaître visitez notre site [www.lfsm.org](http://www.lfsm.org)

**Coupon d'inscription à retourner :**

L.F.S.M. / Conférence du 18 septembre 2017 – 11, rue Tronchet - 75008 Paris

M., Mme, Melle

Fonction

Adresse

Tél. Fax

e.mail

Assistera à la conférence de ☐ 9h30 – la fonction maternelle - **Montant des frais : 40 euros**

Chèque postal ou bancaire libellé à l'ordre de LFSM - Possibilité de paiement par mandat administratif

**La confirmation d'inscription à la conférence vous sera envoyée par courrier électronique dès réception du règlement.**

Date limite de demande de remboursement : 18 août 2017

**Renseignements : Saïda SEHIL - Tél. : 01 42 66 20 70**

**[emefa.lfsm@orange.fr](mailto:emefa.lfsm@orange.fr)**

**N° d'organisme de formation : 11750205875 N°SIRET 784 361 222 000 10**